

# BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 41352  
 RÉDACTION : „ Vancı“ Sokak 5, Zelliçli Frères — Tél. 49266  
 Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison  
 KEMAL SALIH - HOFFER - SAMANON - HOULI  
 Istanbul, Sirkeci, Asirefendi Cad. Kahraman Zade H. — Tél. 20094-95  
 Directeur-Propriétaire : G. Primi

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

## Après Moscou, Varsovie passe au premier plan de l'actualité internationale

## La Pologne persistera-t-elle dans sa politique d'entente avec le Reich ou va-t-elle se rallier au nouveau bloc en formation ?

Varsovie, 1. Avril. A. A. — Le lord garde du sceau privé M. Anthony Eden accompagné par le chef de section de la S. D. N. au « Foreign Office » M. William Strang, le secrétaire parlementaire du ministre, vicomte Robert Cranborne et son secrétaire privé M. Robert Hankey, arriva à 21 heures à la gare et fut salué par le ministre des affaires étrangères M. Beck, l'ambassadeur de Pologne à Londres M. Raczyński, le chef du protocole Monsieur Romer, le chef du cabinet du ministre des affaires étrangères M. Dembicki, le premier secrétaire de l'ambassade britannique M. Aveling, l'attaché militaire britannique le consul et les représentants des autorités.

Après l'échange des salutations à la descente du wagon, le ministre Eden, sa suite, le ministre Beck et les autres personnalités passèrent au salon de la gare où ils eurent un bref entretien, après quoi les hôtes se rendirent à l'hôtel d'Europe.

Varsovie, 2. A. A. — Du correspondant de l'Agence Havas :  
 Il semble que le gouvernement polonais, influencé par les derniers événements, est prêt, sinon à modifier son attitude du moins à l'étudier de nouveau. La Pologne ne cache pas l'impression très vive sur l'opinion publique des plans d'expansion vers l'est dont le chancelier du Reich fait désormais à peine mystère.

Un bruit inconfirmé court dans les cercles informés, disant que le gouvernement polonais serait prêt à signer le pacte oriental si la clause d'assistance mutuelle était remplacée par une formule moins rigide ou si l'Angleterre s'engageait, comme elle le fit à l'égard de l'Autriche, à participer à toute consultation relative à la sauvegarde de l'intégrité du territoire polonais.

### L'opinion des journaux parisiens

Paris, 2. A. A. — La presse française jette des regards rétrospectifs satisfait sur les conversations de Moscou et exprime ses espérances de voir le gouvernement polonais modifier son attitude à l'égard du pacte oriental.

« L'Œuvre » estime que l'U. R. S. S. semble destinée à former dorénavant, avec les trois grandes puissances occidentales, le pacte à quatre, que l'on ne put mener à bonne fin avec le Reich.

Elle croit possible que sir John Simon convoque, avant le voyage de M. Laval à Moscou, la fameuse conférence des huit ou dix puissances à laquelle l'Allemagne aussi doit participer.

Il paraît, selon « l'Echo de Paris », que si le pacte oriental n'était pas réalisé, l'Angleterre accepterait de participer à une consultation des puissances en cas d'agression dans l'est. M. Eden aurait assuré Staline qu'au cas où l'Allemagne attaquerait des pays situés à l'est de ses frontières et au cas où la France interviendrait par le jeu de ses alliances orientales, l'Angleterre n'interpréterait pas cette intervention comme une violation du Locarno.

Le « Matin » exprime l'opinion que la menace des armements allemands pourrait modifier l'attitude de la Pologne, l'incitant à participer à un pacte oriental où figurerait l'U. R. S. S.

Le « Petit Journal » pense que Varsovie souhaiterait une pareille solution.

### Le départ de Londres de M. von Hoesch

Paris 2. A. A. — Le soudain départ de Londres de l'ambassadeur du Reich M. von Hoesch, qui vient d'arriver à Berlin est interprété par « l'Echo de Paris » comme une confirmation des rumeurs que cet ambassadeur aurait demandé à être relevé de son poste. On sait qu'il avait préparé les entretiens Hitler-Sir John Simon et ne fut pas convié à accompagner les ministres anglais à Berlin.

### Les armements allemands

Berlin, 2. A. A. — Le général Göring a pris, à partir d'hier, le commandement de l'artillerie destinée à la défense aérienne. Il fut procédé à cette occasion à une prise d'armes sur le champ de manœuvres de Doelitz, près de Berlin.

### Le budget de l'aéronautique française

Paris, 2. — Un débat a eu lieu, hier, à la Chambre française, au sujet du budget de l'aéronautique. Les crédits s'élevaient à un milliard et demi de francs pour le renforcement de l'arme aérienne ont été accordés par l'Assemblée.

### La dévaluation du belga et le Luxembourg

Luxembourg, 2. — A. A. — En raison de l'incertitude régnant sur le sort de la monnaie luxembourgeoise à la suite de la dévaluation du belga, les banques et les bourses du grand-duché resteront fermées pendant deux jours.

Le gouvernement a convoqué les sections réunies de la Chambre afin de leur exposer les projets relatifs à l'avenir de la monnaie.

### Le chômage dans le monde

Genève, 2. — Le Bureau International du Travail publie un rapport au sujet de la situation du chômage dans le monde durant les trois premiers mois de 1935. On y constate que le chômage, dans son ensemble, est en baisse, comparativement à la période correspondante de l'année dernière. Les pays où cette diminution est la plus sensible sont l'Italie, le Chili, la Norvège et la Roumanie. Par contre le chômage s'est aggravé en Hollande, en Belgique, en France, en Pologne, en Espagne, en Angleterre, en Tchécoslovaquie et aux Etats-Unis.

### Une piastre.

Bonne nouvelle : La Compagnie des eaux de Kadiköy a commencé à restituer l'argent qu'elle avait touché en plus de ses abonnements. Les percepteurs ont remis de ce chef à chaque abonné... une piastre !

## L'éventualité d'une guerre préoccupe l'Univers

### Les craintes des Dominions

Londres, 2. A. A. — Les milieux diplomatiques pensent que la politique européenne de l'Angleterre est influencée dans une large mesure par l'action des Dominions qui s'exerce toujours dans le sens de la temporisation, afin d'éviter de se prononcer sur leur participation aux conflits éventuels.

Une semblable éventualité inquiète particulièrement l'Australie dans la mesure où elle serait susceptible de la ranger parmi les adversaires du Japon.

Militairement, et malgré la puissance de la base de Singapour, l'Australie pourrait être gravement menacée par des raids des escadres nippones.

Par ailleurs la participation de l'Australie à un conflit armé lui aliénerait la clientèle du Japon qui constitue actuellement son premier marché d'exportation.

### Les précautions des Etats-Unis

Washington, 2. A. A. — Suivant une recommandation faite à la commission d'enquête sur le trafic d'armes adressée au Sénat dans l'éventualité d'une guerre entre des nations étrangères, les Etats-Unis devraient déclarer l'embargo sur les exportations d'armes et de munitions et placer les leaders industriels sous un contrôle disciplinaire du département de la guerre.

### Noyée

Au moment où dimanche dernier le bateau « Maltapa », effectuant le service des îles de 19 h. 15, arrivait aux abords de Kinali Ada une jeune fille est tombée à la mer. Le vapeur a immédiatement stoppé mais la jeune fille n'a pu être retrouvée. L'enquête a établi que la disparue est une jeune fille du nom de Melahat, employée à la Société des téléphones.

### SOUS PRESSE

## Les envois de marchandises italiennes en Turquie

Rome, 2. — Le « Journal Officiel » publie un décret ministériel entrant en vigueur aujourd'hui même en vertu duquel tout envoi de marchandises italiennes à destination de la Turquie et dont le paiement devra se faire sur base du clearing italo-turc, devra être accompagné de l'approbation préalable de l'Institut National pour les échanges avec l'étranger.

## Un procès pour abus à la direction générale des P. T. T.

Hier ont commencé à Ankara les débats du procès intenté pour abus à M. M. Fakri, ex-directeur général de l'administration des P. T. T. Suphi, directeur général-adjoint, Ihsan Cemal, directeur.

L'audience a été absorbée, dans sa plus grande partie, par le réquisitoire du procureur général qui demande l'application des dispositions de l'article 240 du code pénal pour M. M. Fakri et Cemal et celle de l'article 230 pour M. Suphi.

La suite des débats a été renvoyée au 9 avril 1935 pour les plaidoiries de la défense.

L'article 240 prévoit un emprisonnement de 3 mois à 3 ans et s'il y a des circonstances atténuantes au moins 1 mois de prison et une amende de 30 à 100 liras, mais en tout cas la révocation du fonctionnaire coupable.

L'article 230 prévoit une amende de 30 à 100 liras et un emprisonnement de 3 mois à 3 ans de prison, suivant l'importance de la perte subie par le Trésor du chef de la négligence du fonctionnaire dans l'exercice de sa tâche ou de la non exécution des ordres qui lui ont été donnés légalement par ses chefs.

Aujourd'hui en feuilleton de « Beyoğlu »  
**ECUME**  
 Par Mme. ROUBÉ-JANSKY  
 L'auteur de « ROSE NOIRE »

Encore une tradition qui se perd !  
 Cette année, la plupart des journaux d'Istanbul ne se sont pas conformés à l'usage antique et solennel qui veut que tous les ans, à la date du 1er avril, chaque gazette publie quelque information abracadabrante, inventée de toutes pièces et destinée à mystifier les lecteurs.

Pourquoi, Messieurs les rédacteurs ? Personne ne vous aurait pris à partie si une toute petite fois, une seule fois dans l'année, vous publiez une nouvelle qui ne fût pas ornie de vérité !

Seuls, quatre journaux de notre ville ont célébré la journée du poisson...

Le « Journal d'Orient » nous montre, côté à côté, MM. Hitler et Laval qui « font des trous dans l'eau et qui pêchent à la ligne ».

Félicitons l'excellent caricaturiste Danalioff. Le spirituel artiste Cemal Nadir Güler, un des piliers de l'« Askan » et dont les lecteurs du « Beyoğlu » ont chaque jour l'occasion d'admirer les œuvres, a crayonné avec sa maîtrise coutumière des acrobates, des réconciliations et des embrassades sensationnelles : Le Japon et la Chine, Hitler et Marianne, Mussolini et le ras abyssin, le Monde et l'Ange de la Paix, Vénizelos et Tsaldaris, Fenerbahçe et Galata-Saray.

La Türkiye Post annonce la découverte au cours des travaux de voirie à Sultan-Ahmed d'un... irrigateur de luxe en or de S. M. la reine Sémiramis et précise que la précieuse trouvaille archéologique a été transportée au musée de l'armée.

« Les lecteurs de la Türkiye Post, ajoute ce journal, bénéficieront de l'entrée libre au musée centre présentation de leurs quittances d'abonnement jusqu'à l'année 1940 inclusivement ».

« La République relate, avec force détails, la capture monumentale de deux « hénaurmes » monstres marins. L'histoire est très bien montée. Des centaines de badauds se sont rendus lundi au « Balkhan » pour voir le « Monoculus Polipicus » et l'« Horridodermum » géants qui n'existent que dans l'imagination d'un rédacteur humoriste.

La plus drôle de l'histoire, c'est qu'un correspondant de presse étranger a donné aussi dans le panneau. Il expédie un long message à son journal pour relater les diverses péripéties de la capture et lui décrit les monstres !

Ce n'est pas la première fois que pareille chose arrive. Citons le cas, entre autres, de la mésaventure d'un hebdomadaire français, « Je suis Partout », qui annonçait l'an dernier, avec le plus grand sérieux du monde, qu'un ébous lance du Japon était tombé en Norvège. « Je suis Partout » commentait le grand événement et exprimait ses graves appréhensions au sujet des progrès effrayants de l'artillerie japonaise. Il ne s'était pas aperçu que le journal d'Oslo où il puisait cette étrange information était daté du 1er avril.

On a bien ri à Oslo.

## Le développement de notre réseau ferré

Le ministre des travaux publics a encore mis en adjudication la construction de 47 kilomètres de voies ferrées sur les lignes Filyos-Eregli, Burdur-Isparta. Entré Catalagzi et Zonguldak sur la ligne Filyos-Eregli, la construction sur un parcours de 10 kilomètres coûtera 2.400.000 liras et elle sera achevée fin 1937.

La construction de 16 kilomètres de voie ferrée à partir de Filyos jusqu'à Catalagzi sera achevée en mars 1936, et jusqu'à mai 1936 un tronçon de 26 kilomètres aura été achevé sur la ligne Filyos-Eregli. Il ne restera plus à construire sur cette ligne que de 48 kilomètres. La partie de la voie qui de Catalagzi jusqu'à Eregli passe par le bassin houillier sera desservie par un chemin de fer électrique.

Pour ce qui est de la partie de 24 kilomètres de la voie qui va de la station Baladiz jusqu'à Burdur elle sera achevée en octobre 1935. Il en sera de même pour un tronçon de 13 kilomètres allant sur la ligne d'Aydin de Tuzçonü à Isparta.

### M. Şükrü Kaya à Edirne

Le Ministre de l'Intérieur, M. Şükrü Kaya, accompagné de M. Ibrahim Tali, inspecteur général de la Thrace, est arrivé hier à Edirne. Il a été salué à la gare par le vali et les hauts fonctionnaires.

### Le rachat de la ligne d'Aydin

M. Adin, délégué de la compagnie des chemins de fer, Aydin, est arrivé à Ankara pour continuer les pourparlers relatifs au rachat de cette ligne par le gouvernement.

### Les travaux du Kamutay

Dans sa séance d'hier, présidée par M. Nuri Conker, vice-président, le Kamutay a approuvé une modification apportée au budget de 1934 du commandement général de la gendarmerie. Faute d'autres questions à l'ordre du jour, la séance a été levée et remise à jeudi prochain.

### Films éducatifs

D'après un projet de loi en préparation au ministère de l'Economie tous les cinémas de Turquie seront obligés de projeter un film éducatif à l'usage du peuple et des enfants. Ces films que le gouvernement se procurera seront exempts de tout impôt et droits.

### Une nouvelle troupe de théâtre

Madame Halide, ex-actrice de la troupe théâtrale de la ville, a formé avec des acteurs de la troupe de Rasid Riza, une nouvelle compagnie qui va donner des représentations au Ciné « Tan » de Pangalti.

### Le nombre des cafés d'Istanbul

Sur la demande du Ministre de l'Intérieur la direction de la police lui a fait savoir qu'il y avait à Istanbul plus de 2000 cafés.

### La loterie des tirelirs

A la loterie des tirelirs organisée par la Banque d'Affaires le gros lot de 1000 Liras a été gagné par la tirelire portant le No 141 et appartenant à M. Ahmed Raif de la succursale de Galata.

### Ce n'était pas une école clandestine.

M. Avram Lévi, inculpé d'avoir réuni à la synagogue de Hasköy cinquante-deux enfants auxquels il donnait des leçons, a été acquitté sur le témoignage du rabbin qui a affirmé que M. Lévi faisait des cours d'instruction religieuse à l'occasion des fêtes juives.

### Le 1er avril à l'Université

A la faculté de droit les étudiants se sont amusés hier 1er avril à changer entr'eux de classe « in corpore ». Soit que les professeurs ne s'en soient réellement pas aperçus, soit qu'ils en aient fait semblant, ils ont continué leurs cours comme si rien n'était... On se demande qui a été le plus attrapé.

## Dépêches de ce matin

### Le conflit italo-ethiopien

Le gouvernement de Rome estime que tous les moyens de conciliation ne sont pas épuisés.

Rome, 2. A. A. — Le gouvernement italien maintient fermement le point de vue que tous les moyens de procédure envisagés par le traité italo-éthiopien n'étant pas épuisés, la S. D. N. ne doit pas intervenir.

### Un drapeau abyssin

Rome, 2. — Le Duce a reçu l'ex-gouverneur de la Somalie, le sénateur Rava, qui lui a remis un étendard perdu par les Abyssins lors de la rencontre d'Onal Onal. Cet étendard est destiné au musée colonial.

### Une épée d'honneur au général Maravigna

Naples, 1er Avril. — Une épée artistique, don de 700 universitaires fascistes, a été offerte en présence de toutes les autorités, au général Maravigna, commandant de la division Gavianna.

### La situation à Memel

## Une démarche des puissances garantes du Statut de la Ville Libre

Londres, 2. A. A. — On a demandé hier, dans l'après-midi, aux Communautés, au ministre des affaires étrangères, quelles démarches l'Angleterre et les autres Etats signataires de la convention de Memel entendent entreprendre auprès du gouvernement lithuanien en raison de la situation actuelle à Memel. Sir John Simon a répondu à ce propos que les gouvernements anglais, français et italien ont fait récemment des représentations au gouvernement lithuanien et ont attiré son attention sur le fait que la situation actuelle à Memel est inconciliable avec le principe de l'autonomie de la région, garantie par le statut de Memel. Il n'y a pas à l'heure actuelle, de directeur qui jouisse de la confiance de la Diète (Landtag). Le devoir du gouvernement lithuanien est de mettre fin à cette situation.

### Le fascisme international et la paix

Amsterdam, 1. Avril. — Au cours d'un réunion de la commission pour la coordination du fascisme universel on a approuvé un ordre du jour exprimant l'intention de collaborer pour la paix internationale et contenant un hommage à la clairvoyance du Duce qui traça la voie conduisant à une entente véritable et durable entre les peuples dans l'honneur et la justice.

### La crise espagnole

## L'échec de la composition ministérielle Lerroux

Madrid, 2. — L'ex-président du Conseil M. Lerroux a annoncé au président de la République qu'il renonce à constituer le nouveau cabinet. Le Président a fait appel alors au leader agrarien Martinez de Valesco, qui compte former un cabinet de large concentration et de réconciliation républicaine.



## Notes et souvenirs

## La deuxième bataille d'Inönü

La Turquie a célébré ces jours-ci le 14<sup>e</sup> anniversaire de la Deuxième bataille d'Inönü. Voici en quel termes cette brillante page d'histoire militaire est évoquée par le Zaman.

Les deux groupes ennemis, se trouvant à Bursa et à Uşak, avaient déclenché une nouvelle attaque dans la matinée du 23 mars 1931. La conférence de Londres avait pris fin dix jours plus tôt, le 13 mars, et nos délégués rentrant en Anatolie se trouvaient encore en route. Cette offensive ennemie, entamée en un pareil moment, démontrait jusqu'à l'évidence que non seulement la Grèce, mais les puissances qui la soutenaient n'avaient eu d'autre objectif que de gagner du temps en nous leurrant de paroles pacifiques, pour mieux préparer leurs armements.

## Les premiers épisodes

Au début, les opérations semblaient se dérouler en faveur des assaillants. Leur cavalerie et une partie de leur infanterie, constituant leur aile gauche, avançaient par la plaine de Ferid. D'autres forces importantes suivaient les directions Inegöl-Pazarcik, Yenisehir-Bilecik. L'ennemi occupa le 25 mars Pazarcik. Notre armée effectuait sa retraite vers ses lignes de départ, l'occurrence, Inönü.

Le soir du 26 mars les avant-gardes hellènes avaient atteint Gündüz bey, à proximité de notre aile droite. Depuis le matin du 27 mars des contacts s'étaient produits sur tout le front entre notre armée et celle de l'ennemi. Nos positions à Inönü étaient occupées, à droite, par les 1<sup>re</sup> et 6<sup>me</sup> divisions; au centre par la 24<sup>me</sup> division et à gauche la 1<sup>re</sup> division du groupe de Kocaeli.

La bataille se prolongea avec toute sa violence du 27 au 31 mars.

## Un rude partie

L'ennemi attaquait notre armée sur les deux fronts avec toute la pression de ses forces. Par suite de la résistance héroïque de nos troupes, le combat avait pris, tout particulièrement à l'aile droite, la forme d'un sanglant corps à corps. Au cours de cette action le commandant de la première division, feu le général Kemaltin Sami, et le commandant du groupe Kocaeli, feu le général Halit avaient été blessés.

Les contre-attaques effectuées par nos valeureux soldats empêchèrent les assaillants de se maintenir à Gündüz Bey. Notre état-major général laissant une faible garnison à Kocaeli avait dirigé le gros de ses forces, en l'occurrence la 4<sup>me</sup> division d'infanterie (par train) et la première division de cavalerie (par terre) via Kütahya les mettant à la disposition du front occidental.

Ces éléments arrivés à temps sur les lieux, avaient pu prendre part à la bataille. La cinquième division du Caucase casernée à Amasya avait été mise en route comme réserve.

Bien que dans la matinée du 28 mars l'ennemi eut réussi à occuper à notre droite la position de Kanli Sirt, à l'ouest de Sarly Bey, il en fut immédiatement délogé par nos contre-attaques. L'après-midi, l'ennemi, à la suite d'une intense préparation d'artillerie et aidé par les mitrailleuses de ses avions, attaquait à nouveau les positions de Kanli Sirt et Metreprete et réussissait à réoccuper le premier. Mais une nouvelle contre-attaque à la baïonnette l'obligeait, une heure après, à la retraite et cette position demeurait entre nos mains.

## Ephémères succès des assaillants

Au cours des combats violents qui se déroulèrent dans l'après-midi du 29 mars sur nos deux ailes l'ennemi réussit à s'emparer de Bozalán, à notre aile gauche, mais était repoussé sur tous les autres points.

Le 30 la bataille avait repris avec une grande violence. Les assaillants parvinrent ce jour-là à s'emparer de la hauteur d'Uç Sehitler, en direction de Gündüz Bey, mais notre contre-offensive ne tardait pas à les en déloger. Notre 1<sup>re</sup> division, à l'aile gauche, en présence de la supériorité écrasante des forces de l'ennemi, évacuait une partie de ses positions et reculait parallèlement à la rivière d'Inönü. Les assaillants parvenaient aussi à s'emparer des flancs de Kavalca et à occuper Kandilli, mettant en difficile posture les défenseurs de notre aile gauche.

## L'heure grave

Devant cette situation dangereuse, le quartier-général était transféré de la bourgade d'Inönü à Çukurhisar, et toutes les mesures étaient prises pour arrêter l'ennemi jusqu'à l'arrivée des renforts.

En ces heures tragiques l'existence même du Turc se trouvait en jeu. Toute notre armée, depuis les plus humbles soldats jusqu'au commandant en chef, était consciente du danger dont la patrie était menacée et se jetait dans la fournaise au plus complet mépris de la mort en luttant avec une énergie indomptable, afin d'enrayer l'avance de l'ennemi.

## Les renforts

On attendait, du front sud, la 23<sup>e</sup> et la 8<sup>e</sup> divisions. La première d'entre elles arriva sur ces entrefaites à Inönü. Le bataillon de la garde de la

Grande Assemblée Nationale et un régiment de la cinquième division du Caucase commandés par le général Cemil Cahit étaient en mesure d'entrer dans la lutte. Dès lors l'ennemi se trouvait arrêté à Kandilli. Ses tentatives en vue de tourner notre aile gauche avaient été complètement déjouées et s'étaient converties en attaques frontales. Le plan de l'ennemi tendant à encercler nos deux ailes et à infliger à notre armée une débâcle en empêchant sa retraite, était tombé à l'eau.

## Revirement total...

Les contre-attaques que nous effectuâmes sur notre aile droite le 31 mars nous permirent de reprendre toutes nos positions, et celles que nous dirigeâmes, à notre aile gauche, sur les flancs de Kavalca et de Kandilli rétablirent entièrement la situation en notre faveur. En cette même journée du 31 mars la huitième division et la deuxième division de cavalerie venues du front sud étaient entrées comme réserve dans l'action. Mais en dépit des pertes sanglantes qu'il avait essuyées depuis sept à huit jours, l'ennemi demeurait, pour ainsi dire, agrippé à nos positions. Néanmoins, la situation se dessinait nettement en notre faveur dans la matinée du 31 mars. Mais nos adversaires ne s'en rendant pas compte continuaient leurs attaques et subissaient de ce chef des pertes inutiles. Avant midi nos forces délogèrent celles de l'ennemi se trouvant au nord de la rivière Elmack et les attaques des Hellènes dans la direction de Kandilli étaient brisées; plusieurs mitrailleuses et fusils étaient pris et un grand nombre de prisonniers capturés.

La pression exercée par notre cavalerie contre leur aile gauche et leurs arrières avait semé le trouble dans les rangs des Hellènes. Dans l'après-midi, l'ennemi avait commencé à battre en retraite sur tout le front. Le premier avril notre armée reprenait Koprühisar et Yenisehir et s'empara de trois autos blindées, de nombreux prisonniers ainsi que d'un riche butin d'armes et de munitions. L'ennemi avait essuyé une défaite dans toute l'acceptation du terme.

Une nouvelle victoire venait de s'inscrire dans les fastes militaires turques sous le nom de « deuxième bataille d'Inönü ».

## Bibliographie

## Les Juifs de Rhodes, Chio, Cos, etc...

Le professeur Abraham Galanté vient de publier, en langue française, un nouvel ouvrage intitulé *Histoire des Juifs de Rhodes, Chio, Cos, etc.* L'auteur fait remonter l'établissement des Juifs, en ces trois îles, antérieurement à l'ère chrétienne et passe d'une façon scientifique, en revue toutes les phases auxquelles un groupement ethnique est soumis à travers les siècles. La plus grande partie en est consacrée à l'histoire des Juifs de Rhodes, ceux-ci ayant toujours formé une communauté assez nombreuse. Le Prof. Galanté donne, également, quelques notes sur les Juifs des îles de Lemnos, Mételin, Cassos, Castellorizo, Halki, (près de Rhodes) Pathmos, Calymnos, Symi, Karpathos, Leros et Nyssiros.

L'ouvrage, fort de 180 pages, se vend au prix de 200 piastres, chez les principaux libraires de Beyoğlu.

## "La Turquie Kémaliste."

Le No 5, de février 1935, de la *Turquie Kémaliste*, la somptueuse revue publiée par la Direction générale de la presse, vient de paraître. Une reproduction artistique d'une adorable miniature turque du XVII<sup>e</sup> figurant au musée de l'Evkaf, à Istanbul orne la page de garde de la revue. Au sommaire: *Oculus habent*, par M. Ercument Ekrem Talut. Le rang et l'importance de nos musées, une étude splendide illustrée de M. Halil Edhem. La question de l'industrialisation de la Turquie—*Werke hehtischer Kunst von Boğazköy*, par M. Kurt Bittel.—Les hallucinations d'une nuit de solitude, par M. Necip Fazıl Kısakürek, etc...

## Les conférences

Les conférences de la « Dante » La série des conférences de la « Dante Alighieri » prendra fin le 10 avril.

M. le Comm. C. Simen parlera sur le sujet suivant:

« Le ciel et les nouveaux horizons de la science »

L'entrée est absolument libre.

## Béné-Berith

Demain 3 avril à 18 h. 30 conférence dans le local de la Béné-Berith.

M. MARCEL FRANCO parlera sur

La vie Paradoxe de Heine

Les membres et leur amis y sont cordialement invités.

## La vie locale

A la Municipalité

## L'Assemblée Municipale

Le conseil général municipal s'est réuni hier sous la présidence de M. Necit, vice-Président, pour entendre la lecture du rapport au sujet des comptes définitifs de l'exercice 1932.

Ceci a donné lieu à de nombreuses controverses. La discussion sera reprise à la séance de Jeudi prochain.

## La coopérative municipale

Les actionnaires de la Coopérative des employés de la Municipalité ont tenu une assemblée générale. Il résulte du rapport du conseil, que le chiffre des membres a passé en 1934 de 800 à 1200. Le bureau de ventes a fourni 25000 Ltqs. de marchandises et les employés ont fait des approvisionnements de combustible pour 14.000 Ltqs. Le bénéfice net a été de 600 Ltqs. qui seront répartis aux actionnaires.

## Les tramways d'Uskudar

Les actionnaires de la Société anonyme turque des tramways populaires Uskudar-Kadiköy ont tenu une assemblée générale. Du rapport du conseil d'administration il résulte que comparativement à l'exercice 1933 le nombre des voyageurs a augmenté de 500.000. Des réductions de 36% et 19% ont été opérées sur les prix des billets de 1<sup>er</sup> et de 2<sup>e</sup>me classe.

Il a été décidé d'augmenter de 500.000 Ltqs. encore le capital de la Société en émettant 100.000 actions au prix de Ltqs 5, de cette façon le capital sera de 1.500.000 Ltqs.

La Société des Tramways d'Uskudar-Kadiköy a acheté au prix de Ltqs. 80.000 à Kurbagale d'une cimetière désaffecté sur l'emplacement duquel elle fera construire un grand garage dernier système.

## Le budget de l'administration des eaux

L'administration municipale des eaux a remis à qui de droit le rapport de son exploitation duquel il résulte que, dans une année, le nombre des abonnés a augmenté de 1.355, atteignant actuellement un total de 19.882. Le budget en équilibre a été fixé recettes et en dépenses à Ltqs 6.618. 676. Le bénéfice net pour l'année a été de 1.080.702 Ltqs.

## Le Village

## L'Institut d'ichtyologie

Les professeurs de l'Institut d'ichtyologie vont entreprendre bientôt un voyage d'études en Marmara et en mer Noire à bord d'un bateau affrété spécialement à leur intention. Cette étude portera sur les migrations des poissons. A cet effet, on remettra à l'eau, après les avoir pêchés, des poissons auxquels on aura eu soin de placer des petits anneaux aux branchies.

Les spécialistes estiment qu'en raison de l'étendue du littoral de la Turquie, un seul institut se saurait suffire à la tâche et qu'il y a lieu de créer des stations d'observations et d'études sur certains points du littoral de la mer Noire, de la Marmara et de la Méditerranée.

## Les impôts de transaction et de consommation

Le ministère des finances a envoyé aux trésoriers-payeurs généraux un questionnaire dont les réponses lui serviront de base au sujet de ses études sur les impôts de transaction et de consommation.

## L'enseignement

## Les examens à la Faculté de Droit

A partir du 25 mai 1935 les examens de fin d'année de la Faculté de Droit auront lieu d'après les dispositions du nouveau règlement.

Ces examens comportent deux épreuves l'une orale et l'autre écrite. Il faut avoir passé l'épreuve écrite pour présenter à l'oral. Pour réussir il faut avoir obtenu la note 5 pour chaque matière et la moyenne générale ne devra pas être inférieure à 7. Ceux qui ne rempliraient pas ces conditions pourront passer un second examen au mois de Septembre.

Les épreuves orales auront lieu en public.

Jusqu'ici on communiquait aux étudiants les notes qu'ils avaient obtenues après chaque examen. Dorénavant on leur communiquera seulement le résultat final.

D'autre part, chaque professeur est tenu, au moins trois fois, dans l'année, à faire passer à ses élèves des examens écrits dont les notes comptent pour ceux que les étudiants passent pour pouvoir changer de classe.

## La Presse

## Journalistes turcs en Allemagne

Le gouvernement allemand a invité un groupe de journalistes turcs à visiter l'Allemagne. Ce groupe se mettra en route dans une dizaine de jours.

## La santé publique

## L'hôpital de Bakirköy

Le nombre des malades venus de toutes parts et soignés à l'hôpital des

aliénés de Bakirköy ayant atteint 1800, 150 d'entre eux, jugés les moins atteints, ont dû être remis à leurs familles, faute de crédits.

## Les Concerts

## Le concert de Mme Henriette Zellitch et de M. R. De Marchi

C'est le 7 avril prochain qu'aura lieu à la « Casa d'Italia » le concert de Mme Henriette Zellitch et de M. Roberto De Marchi.

Ce sera là un des grands événements de la vie artistique locale.

En voici le programme :

I  
1. G. Rossini Op. « Il Barbiere di Siviglia. (Ecco ridente in cielo).  
2. G. Donizetti Op. « La Favorita » (Spirito Gentil)

Roberto de Marchi

3. J. Massenet Op. « Le Cid » (Pleurez pleurez mes yeux)  
(à la demande générale)

4. G. C. Gluck Op. « Alceste » (Divinités du Styx)

Henriette Zellitch

5. Puccini Op. « Madame Butterfly » (Un bel di vedremo)

6. P. Mascagni Op. « Cavalleria Rusticana » (Voi le sapete o mamma)

Henriette Zellitch

7. J. Massenet Op. « Werther » (Invocation à la Nature)

8. G. Bizet Op. « Carmen » (Air de la Fleur)

Roberto de Marchi

9. G. Puccini Op. « La Bohème » (Che Gelida manina)

Roberto de Marchi

10. G. Puccini Op. « La Tosca » (Vissi d'Arte)

Henriette Zellitch

11. G. Puccini Op. « Madame Butterfly » (Duo du premier acte)

Henriette Zellitch et Roberto de Marchi

## Les Eglises

## Paroisse de Saint-Pierre

Un triduum solennel sera célébré mardi, mercredi et jeudi à la paroisse de St-Pierre, pour l'obtention collective du jubilé. Voici l'horaire des cérémonies :

Mardi et mercredi 2 et 3 avril :

Soir, 6 h. et demie — Rosaire, discours par Mgr Angelo-Giuseppe Roncalli, Délégué apostolique, prières jubilaires, bénédiction.

Jeudi 4 avril :

Soir, 7 h. — Heure sainte, sermon par le R. P. Giusta, supérieur de St-Antoine, prières jubilaires, bénédiction.

Vendredi 5 :

Fête de Saint Vincent Ferreri et clôture du jubilé.

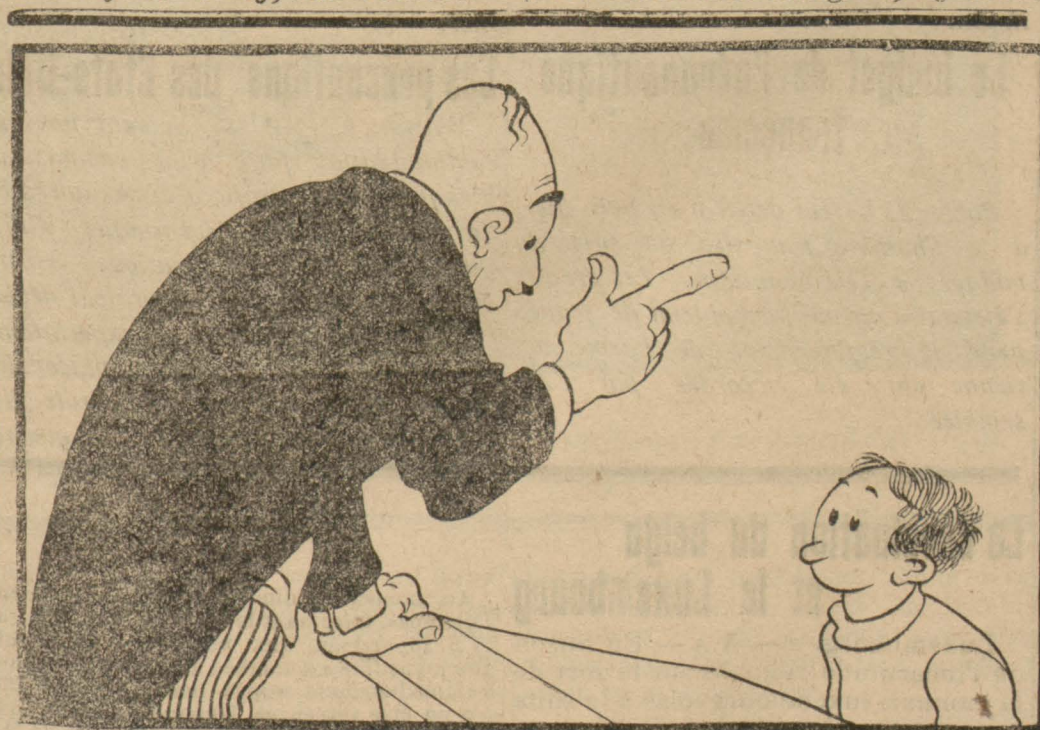
Matin, 8 h. — Messe de communion générale célébrée par Mgr Angelo-Giuseppe Roncalli.

10 h. — Messe solennelle avec assistance pontificale. — Panégyrique de St-Vincent Ferreri par Mgr Roncalli. — Bénédiction.

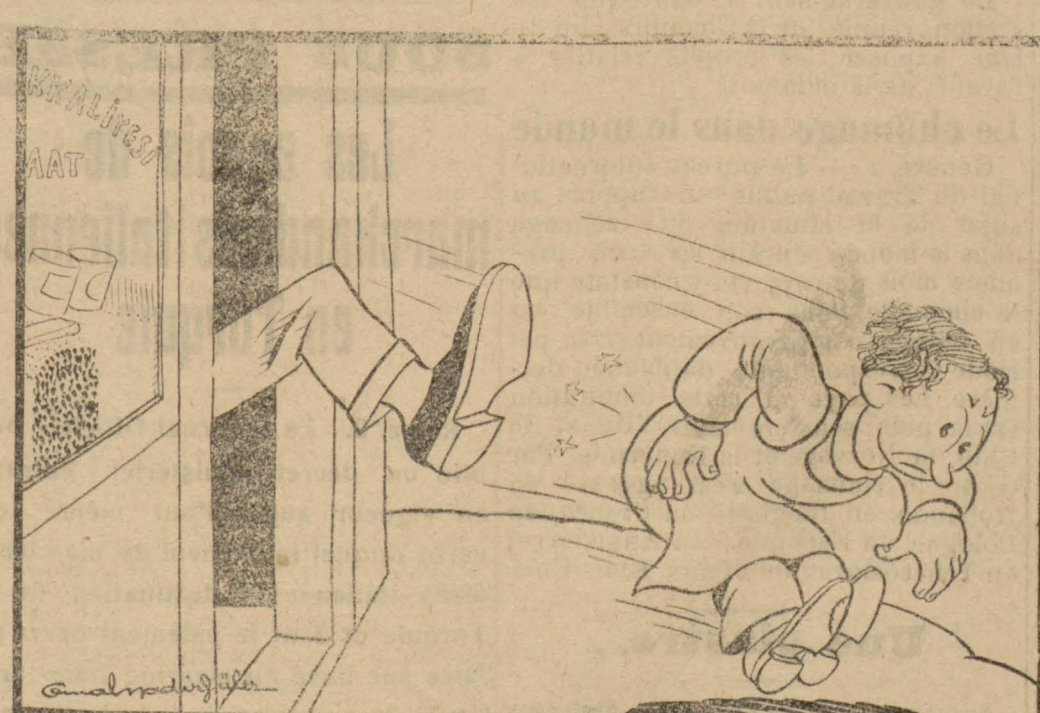
## La vie sportive

## Le grand prix de Tripoli

Tripoli, 1. — Le grand prix de Tripoli pour les motocyclettes a été gagné, à l'autodrome de Mellaha, par Taruffi, ex-termini, sur la nouvelle machine italienne « Rondine » a accompli le parcours de 327.500 km. en 24 h. soit à la moyenne de 139 km. à l'heure.



Le Professeur. — Celui qui dit toujours la vérité est invariablement sûr de réussir dans la vie.



Le Patron. — Voyez-vous ce morveux qui dit au client que la marchandise n'est pas fraîche ! Hors d'ici...

(Dessin de Cemal Nadir Güler à l'Aksam)

## La presse locale

## "Le Palais de Cristal"

Le *Journal d'Orient* vient d'achever la publication, sous ce titre, d'un feuilleton inédit dont l'action se déroule entièrement en notre ville. Il y a là une tentative qui mériterait d'être enregistrée pour l'intention qu'elle inspire indépendamment de la façon dont elle a été réalisée. Mme Angèle Orelay a sans doute voulu démontrer qu'il est possible d'attirer et de retenir l'attention du lecteur sur des personnages de chez nous et elle a mis beaucoup de malice et beaucoup de vérité dans les silhouettes amusantes qu'elle s'est amusée à nous présenter avec une réelle verve. D'autres, avant elle, l'avaient tenté. Rappelons certain roman de feu Kececiade Izzet Fuad paşa qui avait pour cadre Büyüklü Ada, le frais « Roman de Bulbuline » de feu Annemghian, etc...

L'action est bien menée, les épisodes sont inattendus et enchevêtrés à plaisir. L'imagination s'y est donné libre carrière et il est assez piquant de constater comment les détails les plus vraisemblables, les plus directement calqués sur la réalité y côtoient les trouvailles les plus échevelées, les plus inattendues.

L'idée maîtresse de l'ouvrage, celle de la survivance clandestine du monde byzantin, avec son faste, ses fabuleuses richesses et ses sursauts de cruauté sadique dans un palais souterrain aux abords du palais des Blachernes, le « Palais de Cristal » est attrayante. Elle a déjà été exploitée par M. Francis Gutton dans « Mer Noire ».

Une seule réserve : ce roman s'intitule « roman touristique » et il répond à l'intention, d'ailleurs très louable, de répandre la connaissance et le goût des trésors archéologiques du vieux Istanbul et de l'archaïque Byzance. De là tous ces archéologues, ces savants de tout poil et de toute nationalité qui, parsemés à travers les pages du roman, se livrent invariablement à des digressions historiques. Passionnantes dans les pages d'un ouvrage de M. Gabriel auquel elles sont plus ou moins empruntées, ces évocations intempestives détonent violemment entre deux épisodes de ciné-roman, entre un rapt et une poursuite en auto. Il est vrai d'ailleurs qu'il se trouve toujours un brave homme, policier ou autre, pour faire taire le raseur. Mais ces interventions sont un peu tardives à notre gré.

De toute évidence, les intentions de l'auteur ont été ici quelque peu dépassées. Quelques coupures opportunes dans le fouillis des énumérations de basiliens et de princesses — fatras qui semble peut-être excessif parce qu'il a été mal digéré — ramèneraient l'équilibre de cette composition au demeurant agréable et qui a trouvé auprès des lecteurs le succès de curiosité qu'elle méritait.

G. P.

## Une ascension en ballon libre

Varsovie, 2. A. A. — Le capitaine Burzynski au cours d'une ascension à bord d'un ballon libre atteignit 9625 mètres.

## La vie sociale

## Le Corporativisme

Comme suite au compte rendu de la Conférence de l'hon. Biggini, qui a eu lieu avant hier à cette place, nous donnons ci-bas l'étude suivante qui a paru dans le nouveau périodique *l'Attualità Corporativa*.

Dans la recherche des origines du syndicat fasciste, il faut avoir bien soin de distinguer si ces origines visent le mouvement ou l'idée.

Le Syndicalisme fasciste naquit environ deux ans après le mouvement politique révolutionnaire.

Personne ne pouvait tracer les lignes historiques du Syndicalisme fasciste, mieux que l'a fait M. Mussolini lui-même dans l'article intitulé « Fascisme et syndicalisme » publié en mai 1925 par *Gerarchia*.

En 1921, appuyés par nos équipes d'action, les travailleurs du « Vallata Padana » entamèrent une lutte sanglante contre les lignes syndicales. Dans les premiers mois de 1922, le mouvement ouvrier et rural était déjà devenu imposant, et ce malgré que les Syndicats ne se sentaient pas encore formés. Ces groupes agissaient à côté des fascistes du combat. Le premier Syndicat fasciste se constituait à Bagno di Giarola, Bartolomeo, le 28 février 1922 (voir l'Histoire de la Révolution fasciste de Chiuro). Peu après surgissaient la Confédération Nationale des Corporations fascistes.

Le caractère des Syndicats fascistes fut essentiellement empreint de sentiment national et patriotique, du désir de libération de l'étranger, du classisme exercé par les différents partis subversifs. Avec le Syndicat fasciste les travailleurs sentirent débarrassés des rancunes usuelles de haine de classe. Ils prirent finalement un fait fondamental de la vie de chaque peuple dans le passé, dans le présent et l'avenir : qu'il n'est point possible de nier... La Patrie !

Pour ce qui concerne l'idée du Syndicat, le principe ou la doctrine, nous ne devons pas perdre notre temps à chercher des précédents ; nous devons tout simplement partir de la pensée du Duce. On lit pas sans commotion les paroles dites par M. Mussolini en 1919 aux ouvriers de Franchi-Gregorio : « Vous ne pouvez pas nier la Nation, après que pour elle 500 mille de nos morts sont morts. La Nation qui a sacrifié ne se nie pas, parce qu'elle représente une gloire, une victoire, une réalité. »

« Vous arriverez, dans un temps, à ce que, au lieu de la destruction, ce soit l'œuvre d'une heure, tandis que la destruction l'œuvre des siècles ».

Et l'assemblée constitutive des Syndicats de combat, le 23 mars 1920, Mussolini disait encore :

« Nous devons préciser à la classe ouvrière que, dans un sens et dans un autre, la destruction n'est que l'œuvre d'une heure, tandis que la construction l'œuvre des siècles ».

Voici enfin se dessiner dans deux manifestations de la pensée mussolinienne le caractère du corporatisme fasciste. Caractères nationaux, humains, constructeurs.

L'affirmation du mouvement de la matière d'expression à la doctrine.

Il faut créer des lois et des mesures qui, pour leurs conséquences pratiques, de grande importance, préparent et achèment la révolution politique, économique, organisationnelle sur la route de la Révolution.

C'est en procédant de la sorte que nous eûmes l'accord de Palazzo Vidoni en 1925, le discours à la Chambre des Députés et au Sénat en décembre 1925, et la loi du 28 avril 1926.

En vertu de cette loi, tout ce qui avait été auparavant mouvement révolutionnaire et dans le camp social et syndical, idée révolutionnaire, assumait la forme du droit et pénétrait l'organisation de l'Etat.

La loi de 23 avril 1926 n'approuve donc qu'à la Révolution Corporative. Elle mérite par conséquent d'être constamment rappelée et commémorée.

Mouvement et idée confondus dans cette loi. Elle a marqué le début de la période constitutionnelle, juridique et vraiment nationale du Syndicalisme fasciste.

## Nouveaux sous-marins italiens

Rome, 1. — Le sous-marin de croisière *Pietro Micca* a été lancé à Taranto ; le sous-marin *Pietro Micca* également de grande croisière lancé à Muggiano (La Spezia) les deux cas de grandes manifestations en l'honneur du Duce et de la marine ont salué la mise à l'eau de ces bâtiments.

Le *Pietro Micca* est un sous-marin de grande taille (183 mètres en plongée) armé de 2 pièces de 12, 2 mitrailleuses, 8 tubes lance-pierres. Sa vitesse est de 8,5 nœuds en surface et 15,5 en plongée. Il appartient à une série de trois sous-marins qui sont, avec leurs dimensions, de déplacement, en plongée, les plus grands sous-marins de la marine italienne. Leur vitesse armée compose d'un canon de 120 mm, de 2 mitrailleuses et 6 tubes lance-torpilles.







# LAPRESSE TURQUE DE CE MATIN

## La nouvelle mobilisation italienne

Le sous-secrétaire d'Etat à la guerre général Baistrocchi, a annoncé qu'en mai prochain l'Italie aura sous les armes 600.000 hommes. Pourquoi l'Italie a-t-elle jugé cette mobilisation nécessaire ? demande M. Asim Ue dans le *Kurur*.

« Il n'y a pas de se fatiguer, outre mesure les ménages, constate notre confrère, pour trouver une réponse à cette question. M. Mussolini l'a proclamée, il y a quelques jours, à haute voix à l'occasion du 10<sup>e</sup> anniversaire de la fondation des faisceaux de combat, en présence d'une foule de 50.000 hommes massés sur la place de Venise. Il est très facile de comprendre que l'on recourt aux armes en présence du retour de l'Allemagne au système militaire de l'ancien empire.

Après avoir obtenu une solution, conforme à ses désirs, du problème international de la Sarre et après avoir réalisé la loi de la conscription obligatoire, dans quelle direction l'Allemagne tournera-t-elle ses regards ? Les Italiens supposent qu'elle s'attellera à l'Anschluss et ils jugent que l'établissement de l'hégémonie allemande sur l'Autriche constitue un grave danger pour le col du Brennero.

L'importance que l'Italie attache à ce danger est manifestée d'ailleurs par une série d'indices qui sautent aux yeux pour peu que l'on examine l'attitude adoptée par le gouvernement de Rome. Tandis que l'Allemagne s'engageait dans la voie de la conscription obligatoire, M. Mussolini adoptait aussitôt un langage plus conciliant à l'égard des Abyssins et peut-être apprendrons-nous très prochainement que la question des frontières italo-éthiopiennes aura été liquidée.

N. d. l. r. Sur ce point, notre honorable confrère nous permettra de ne pas partager entièrement ses vues. L'obtention, en Afrique Orientale, d'une solution conforme aux intérêts et au prestige italiens, les mesures qu'elle comporte, ne saurait empêcher en rien l'Italie de déployer en Europe l'action virile et conséquente qu'elle a entreprise pour la sauvegarde de la paix. Si le conflit italo-abyssin est liquidé et nous espérons qu'il le sera, — ce sera uniquement parce que le gouvernement d'Addis Abeba se sera rendu compte qu'il n'a aucun intérêt à pousser l'intransigeance jusqu'à ses extrêmes limites.

Après la venue au pouvoir des « nazis » en Allemagne, M. Mussolini et Hitler s'entretenaient comme les chefs de deux Etats amis. Et M. Mussolini soutenait ouvertement la politique révisionniste qui était aussi celle de l'Allemagne. Cette situation s'est entièrement et subitement modifiée après le coup de main qui a abouti au meurtre de M. Dollfus. Aussitôt M. Mussolini a envoyé une armée aux frontières des Alpes. Cette fois, les dispositions militaires qui rend l'Italie sont plus étendues et elles proviennent également des visées nourries par les « nazis » sur l'Autriche. A ce point de vue, l'Italie apparaît aujourd'hui plus opposée que la France au révisionnisme en Europe Centrale. Plus les jours passent et plus le président du Conseil italien, M. Mussolini, est amené à regretter l'appui qu'il avait prêté à Hitler à l'arrivée au pouvoir des « nazis ».

## La Russie et l'Angleterre

La rivalité de l'ours et de la baignée, c'est à dire de la Russie et de l'Angleterre était avant-guerre l'une des figures les plus exploitées par l'imagerie populaire. M. A. S. Esmerey, à ce propos, dans le *Milliyet* et la *Turquie* un historique complet des relations entre les deux pays. Il rappelle notamment les fréquentes ruptures entre Moscou et Londres dont la propagande communiste fut la cause jusqu'à ces temps derniers.

Et il conclut en ces termes :

« La situation a changé de nouveau dans l'espace de ces trois dernières années. La menace nipponne en Extrême-Orient, et la crainte inspirée par l'Allemagne en Europe Centrale ont amené la Russie à se rapprocher de la France, à entrer dans la S. D. N. et à prendre place parmi les puissances favorables au *statu-quo*. C'est là une révolution dans la politique extérieure de la Russie. Fait étrange : c'est sous l'empire des mêmes facteurs — la crainte inspirée par le Japon et l'Allemagne — qu'était survenue l'évolution dans l'ancienne politique de la Russie, aux abords de 1907.

Nous n'ignorons pas que l'on fait parfois fausse route en prenant exemple sur l'histoire et en essayant d'en déduire des conclusions. Mais nous n'avons pu nous empêcher de nous demander subitement si nous assistions pas à une nouvelle répétition de l'histoire devant le spectacle qui nous a été donné à Moscou.

Traitant le même sujet dans un article intitulé « Coquetteries politiques », le *Zaman* constate que le communiqué publié à Moscou, à l'issue des entretiens de M. Eden avec les dirigeants soviétiques est conçu en termes qui contrastent nettement avec le ton et la banalité habituels des communiqués de ce genre. « Suivant nous, continue notre confrère, ce qu'a fait récemment M. Hitler a amené les Anglais aussi à beaucoup réfléchir. Or, les Russes, de leur côté, reprochaient à l'Angleterre de suivre une politique à double face et d'encourager l'Allemagne. Les journaux officiels russes publiaient des articles violents contre l'Angleterre. Il semble que l'Angleterre a décidé de s'entendre avec les Russes au moment où ces derniers se montraient si vigilants, à moins que l'idée de cette entente ne soit venue à M. John Simon après sa visite à Berlin.

Quoi qu'il en soit, on doit admirer la souplesse démontrée en cette occurrence par l'Angleterre, soit que ses nouvelles dispositions bienveillantes à l'égard de la Russie lui aient été imposées comme une nécessité dérivant de la politique adoptée par les Allemands, soit qu'elle les ait adoptées spontanément. Aucun autre pays n'est capable, en Europe, d'un pareil tour de force. L'un des principes essentiels de la politique britannique peut se traduire, en effet, par l'idée exprimée par ce proverbe turc : « Baise et place sur ta tête le bras que tu n'as pas pu plier ». Après que, 18 ans durant, ainsi que l'a avoué M. Eden lui-même, les Anglais ont tenu tête à la Russie et ont même mobilisé à un certain moment le monde entier pour écraser le bolchévisme, ils s'entendent finalement fort bien avec lui et sentent le besoin de parler de leur collaboration avec le gouvernement des Soviets « en vue de sauvegarder en commun la paix européenne ».

## Le paysan turc

L'Union des étudiants a inscrit à son programme une large action de propagande en vue de familiariser les paysans avec les méthodes nouvelles d'organisation du foyer et les nécessités du confort dans le ménage. M. Yunus Nadi rend hommage à cette initiative dans le *Cumhuriyet* et la *République*. « En étudiant de près les villages et leurs populations, écrit-il, nous verrons aussi quels sont les moyens que nous devons employer pour aboutir à des résultats plus rapides.

En même temps que nous enseignons aux villageois les règles de la propreté et de l'hygiène, nous travaillerons à améliorer leur situation économique. Il nous faut penser à met-

## Nos amis

On ne sait pourquoi le poète feu Eref ne pouvait supporter Ahmed Mithat efendi. Quand on vint lui annoncer que celui-ci avait obtenu le grade de Bala (sous l'ancien régime ce titre pour les civils équivalait à celui de général de brigade), il s'était écrié :

— Plaise à Dieu qu'il devienne pire ! Quand j'ai lu dans les journaux de Paris que notre ancien ami, Claude Farrère, avait été élu membre de l'Académie française, je me suis souvenu de cette apostrophe du poète. Je ne sais à quoi attribuer ce que je ressens aujourd'hui envers Farrère qui passait à un moment pour être de nos amis. Tant que ses écrits ne visaient pas nous les Turcs, je les lisais avec plaisir. Bien que je ne trouve pas en lui la force persuasive des descriptions d'un Pierre Loti, son style particulier me plaisait. Il n'en est pas moins vrai qu'en ma qualité de Turc républicain je suis froissé. Je ne pardonne pas aussi d'avoir cru aveuglément, et pendant des années, à la sincérité des sentiments d'amitié qu'il professait envers mon pays. En effet, j'ai finalement compris que cette amitié ne visait pas la Turquie et les Turcs, mais leurs institutions désuètes, leur insouciance à se moderniser et, en un mot, tout ce qui les entraînait vers leur perte... Quand le nouveau régime eut sapé et détruit tous ces vestiges du passé, notre « cher » ami a jeté bas le masque. Au demeurant, je ne sais pourquoi la plupart de ceux qui tiennent à écrire un ouvrage ou à se livrer à une publication concernant notre pays, trouvent un malin plaisir à nous dénigrer. Quand j'exerçais des fonctions qui m'obligeaient à être en contact avec de tels personnages, j'ai pu constater, moi-même, toutes les congratulations auxquelles ils se livraient ici ; c'étaient de très humbles quémandeurs, des solliciteurs qui obtenaient toujours l'aide ou le secours qu'ils réclamaient. A peine rentrés dans leur pays, ils faisaient des publications telles qu'en les lisant j'en rougisais pour eux !

Tous avaient une particularité commune, à savoir : dénigrer en inventant ou en calomniant sous réserve, pour paraître impartiaux, d'adresser des compliments là où ils n'y avait pas lieu d'en faire. Combien j'en ai connu ainsi, et appartenant à chaque nation, et que de fois j'ai eu le sang à la tête en lisant leurs éloges ! J'ai de nouveau sous les yeux un exemplaire, qu'un ami m'a envoyé, d'une feuille de choix qui se publie à Vienne sous le titre *Kromen Zeitung*. Elle reproduit un article dû à la plume d'une Viennoise qui y raconte ce qu'elle a vu en Turquie. Elle a séjourné, naturellement à Beyoglu, et d'après elle, elle connaît parfaitement Istanbul. Voici ce qu'elle écrit : « L'atmosphère est le plus souvent viciée par les odeurs qui se dégagent de tas de cadavres de bêtes en putréfaction. Je vois dans la Corne d'Or, que les lumières du pont embellissent, sur nager des chiens et des chats crevés ainsi que des poissons que l'on a jetés à la mer parce qu'ils étaient pourris. D'ailleurs chacun est habitué à venir au pont pour jeter soi-même à la mer les ordures ménagères ».

J'estime inutile de reproduire le reste de l'article. Puisse cette Viennoise devenir membre de l'Académie autrichienne !

(Cumhuriyet)   
 Ercument Ekrem Talu

tre à leur disposition des médecins et des sages-femmes qui puissent être prêts à répondre à leur appel. Bref, il y a beaucoup à faire dans les villages ; il suffit que l'on s'attelle à cette besogne avec foi et avec esprit de patriotisme. Ce sera la mission qui incombera surtout à la jeunesse républicaine ».

J'estime inutile de reproduire le

Puisse cette Viennoise devenir membre de l'Académie autrichienne !

(Cumhuriyet)

Ercument Ekrem Talu

Le directeur. — Savez-vous bien le turc ? — Jusqu'à la lettre B, monsieur... (Dessin de Cemal Nadir Güler à l'Aksan).

## Ni « vénizélistes », ni « anti-vénizélistes »,

## L'œuvre de réconciliation en Grèce

Athènes, 1<sup>er</sup> avril. — La *Hestia* résumant les écrits de la presse et les courants de l'opinion publique souligne que, pour assurer l'apaisement et la fraternisation, on doit rayer du vocabulaire grec non seulement le mot « vénizélisme », mais aussi l'expression « anti-vénizélisme », et ne s'occuper désormais que de la pacification intérieure qui doit être le souci constant de tout citoyen hellène.

D'après une liste dressée par les soins du ministère de la guerre, 476 officiers ont participé au mouvement insurrectionnel. Leurs dossiers sont déjà prêts.

D'autre part, une enquête est en cours à l'égard de 350 officiers de tous grades contre qui de graves présomptions existent d'avoir favorisé passivement le récent mouvement.

On attend la publication d'un décret-loi accordant au ministre de la guerre la faculté d'éloigner du service actif tous les officiers qui ont transgressé leur devoir et sont aujourd'hui considérés comme parjures.

## Les élections auront lieu le 19 mai

Athènes, 2. A. A. — Les élections pour l'Assemblée nationale ont été fixées au 19 mai.

Le premier ministre M. Tsaldaris a déclaré : « Nous avons décidé de hâter les élections afin de renouveler le mandat populaire du gouvernement pour qu'il puisse poursuivre l'exécution de son programme de redressement. Nous sommes certains que le peuple renouvellera ce mandat afin que nous puissions sortir de la situation anormale où le vénizélisme conduisit le pays ».

## La tempête dans l'Adriatique

Rome, 2. — La violente tempête qui fait rage depuis quelques jours dans l'Adriatique a fait beaucoup de victimes, spécialement parmi les pêcheurs qui se trouvaient en mer au moment où elle s'est abattue. Suivant les premières évaluations, il y aurait une vingtaine de morts ; mais on est encore sans nouvelles de 20 bateaux avec 80 hommes d'équipage. Plusieurs navires de guerre ont pris la mer pour rechercher et secourir les naufragés.

On compte aussi beaucoup de victimes sur les côtes de l'Adriatique.

## ...et dans les Balkans

Depuis dimanche soir les communications téléphoniques sont interrompues entre notre ville, Athènes et Bucarest, par suite d'une violente tempête qui a sévi dans les Balkans.

## Les élections hongroises

## La majorité gouvernementale est assurée

Budapest, 2. — D'après les dernières nouvelles, la première journée des élections a rapporté au gouvernement 153 sièges au nouveau Parlement. Si l'on tient compte du fait que le Parlement hongrois compte 245 sièges, le gouvernement Gömbös se trouve disposer dès à présent d'une majorité telle que tout souci politique pour les 5 prochaines années est exclu. Les élections seront poursuivies le 6 et le 7 avril, dans les autres circonscriptions.

## TARIF DE PUBLICITE

4 <sup>me</sup> page	Pts 30	le cm.
3 <sup>me</sup> "	" 50	le cm.
2 <sup>me</sup> "	" 100	le cm.
Echos :	" 100	la ligne

## Une explosion

Turin, 2 A. A. — Une explosion due à un phénomène un phénomène de combustion spontanée fit sept tués et vingt blessés dans une fabrique de poudre à canon d'Avigliana, petite ville près de Milan.

## La Bourse

Istanbul 2 Avril 1935

(Cours de clôture)

EMPRUNTS	OBLIGATIONS
Intérieur 96.50	Quais 100.00
Ergani 1933 99.00	B. Représentatif 100.00
Unitaire 11 29.25	Anadolu I-II 100.00
" II 27.50	Anadolu III 100.00
" III 27.75	

ACTIONS	CHEQUES
De la R. T. 62.25	Prague 100.00
Is Bank. Nomi. 10.00	Bononi 100.00
Au porteur 10.15	Dereos 100.00
Porteur de fond 99.00	Ciments 100.00
Tramway 29.50	Ititah day. 100.00
Anadolu 25.20	Chark day. 100.00
Chirkit-Hayri 16.00	Balla-Karadim 100.00
Régie 2.25	Droguerie Cent. 100.00

DEVICES (Ventes)	Pts.
Paris 12.03	1 Schilling A. 100.00
Londres 605.00	1 Peseta 100.00
New-York 79.71.33	1 Mark 100.00
Bruxelles 4.49.70	1 Zloti 100.00
Milan 9.61.61	20 Lei 100.00
Athènes 83.40	20 Dinar 100.00
Genève 2.45.45	1 Tchekoslovaq. 100.00
Amsterdam 1.17.47	1 Lit. Or 100.00
Sofia 65.81	1 Médjide 100.00
	Banquette 100.00

DEVICES (Ventes)	Pts.
20 F. français 169.00	1 Schilling A. 100.00
1 Sterling 605.00	1 Peseta 100.00
1 Dollar 125.00	1 Mark 100.00
20 Lirettes 213.00	1 Zloti 100.00
0 F. Belges 115.00	20 Lei 100.00
20 Drahmes 24.00	20 Dinar 100.00
20 F. Suisse 815.00	1 Tchekoslovaq. 100.00
20 Léva 23.00	1 Lit. Or 100.00
20 C. Tchèques 98.00	1 Médjide 100.00
1 Florin 83.00	Banquette 100.00

Crédit Fonc. Egypt. Emis. 1886 Lqs. 100.00

" " " 1903 " 100.00

" " " 1911 " 100.00

## Les Bourses étrangères

Clôture du 1<sup>er</sup> Avril 1935

BOURSE DE LONDRES

New-York 15h.47 (clôt. off.) 18h. (après midi) 15h.47	100.00
Paris 12.03	100.00
Berlin 11.95.25	100.00
Amsterdam 7.10.05	100.00
Bruxelles 28.25	100.00
Milan 58.12	100.00
Genève 18.82.25	100.00
Athènes 508.	100.00

Clôture du 29 Mars

BOURSE DE PARIS

Ture 7 1/2 1933 208.00	100.00
Banque Ottomane 208.00	100.00
BOURSE DE NEW-YORK	100.00
Londres 4.805	100.00
Berlin 40.17	100.00
Amsterdam 67.53	100.00
Paris 6.59.87	100.00
Milan 8.25	100.00

(Communiqué par l'Aksan)

## Dr. HAFIZ CEMAL

Spécialiste des Maladies internes

Reçoit chaque jour de 2 à 6 heures sans les vendredis

Dimanches, en son cabinet particulier

culier sis à Istanbul, Divanyolu

No 118. No. du téléphone de 22398.

Clinique 22398.

En été, le No. du téléphone de 33. est Beylerbey 48.

la maison de campagne à Kandıra.

Feuilleton du BEYOGLU (No 1)

## ÉCUME

Par Mme ROUBÉ-JANSKY

L'AUTEUR DE « ROSE NOIRE »

## CHAPITRE PREMIER

Ce dimanche, rien ne présageait qu'il y aurait une crise.

A sept heures, Maroussia, la femme de M. le Professeur Michel Karpitch Chkido se leva, emportant, dans les creux de son corps potelé, l'odeur amoureuse du lit, ouvrit les persiennes, huma l'air goudronné, légèrement acide de Paris en septembre et s'en fut à la cuisine décider du menu avec la cuisinière Agafia.

Michel Karpitch ajusta son dentier, fixa son pince-nez, se glissa hors des draps et, quoique en chemise, reprit aussitôt l'expression digne, lointaine, quelque peu méprisante qui lui était habituelle et qui convenait, d'ailleurs,

au visage du Directeur fondateur de « l'Ecole Nationale Supérieure Russe ».

Lorsque Maroussia revint avec un verre de thé au lait et deux petits pains beurrés, elle trouva son mari à sa toilette. Elle lui demanda :

— C'est ce matin, mon chéri, que tu vas voir le prêtre Estaphy ?

— Oui, Maroussinka, répondit M. Chkido en s'ébrouant. Pourvu que je réussisse !

« Sokolof, de la légation blanche, m'a certifié que les curés tenaient sous leur coupe toute la colonie russe à Paris. Si j'obtiens leur patronage, tu verras, nous aurons plus de morveux que notre pavillon n'en peut contenir. »

— Alors, je te prépare ton uniforme avant d'aller au marché de Passy. Elle brossa la tunique en drap bleu

de roi, ornée de larges boutons dorés aux aigles impériales, l'étala sur un dossier de chaise, puis crachota sur son mari rapidement, trois fois, en lui souhaitant « ni cygne, ni plume » afin de lui porter bonheur, l'embrassa, pivota sur ses hauts talons et s'envola.

Son déjeuner fini, Michel Karpitch se mit à piétiner, sautiller sur place, les pieds exagérément en dehors, à la manière de Charlie Chaplin.

Ainsi, chaque matin se complaisait-il, à esquiver des mouvements saccadés, caricaturaux, à l'imitation des fantoches de dessins animés. Il trouvait, dans ces exercices, une détente au rôle de sévère pédagogue qu'il devait soutenir la journée entière, dès l'instant qu'il pénétrait en classe.

Le chat de la maison, Hitri, présentait son museau gris par l'écartement de la porte. Il contemplant curieusement, les batifolages de cet homme énigmatique, mais tellement intéressant, qui l'étonnait de ses inventions toujours nouvelles, inattendues.

A sa vue, Michel Karpitch dérocha la cage suspendue à la fenêtre, la posa sur le plancher ; le serin voletait, se heurtait aux barreaux.

Immobilisé d'abord, retenant sa respiration, Hitri se ramassa, mesura la distance puis, semblant ne prendre aucun intérêt à ce stupide oiseau jaune, cligna des paupières et médita dans la manière de détourner l'attention de l'homme.

Michel Karpitch affectait d'aligner aux petits ciseaux les courts poils de sa barbe noire et de ses moustaches en brosse à dents. Il gonflait tour à tour une joue, puis l'autre, sans cesse de guigner l'animal de ses petits yeux fureteurs, divergents, marron foncé.

Hitri s'éclaircit, baillait, paraissait somnolent ; mais insensiblement, il avançait en rampant.

Soudain, moustaches dressées, oreilles collées au crâne, toutes griffes dégainées, il bondit sur la cage.

L'oiseau, éperdu, affolé, se débattit, cria, se plaqua contre les barreaux, cherchant à fuir.

Alors Michel Karpitch se sentit parcouru d'un chatouillement exquis, comme s'il avait dans les veines les bulles de gaz légères d'une eau minérale.

Prompt, il empoigna le chat, le meurtrit au nez d'une forte pichenette et le lança contre le mur du couloir.

Excité par ce jeu, il farfouilla de l'index sa fourche inguinale, porta son doigt à ses narines et le flaira attentivement. Ensuite, il exhuma de la comode une carte postale et la contempla.

qui, avec ses cheveux et sa barbe, ressemblait d'une manière frappante à Michel Karpitch, lui-même.

Il frissonna, s'éclaircit. L'aura nauséuse, dont il se sentait soulevé, avait chacune de ses crises sensuelles, pointait.

Il s'efforça de se dominer, d'éloigner sa convoitise honteuse, de dompter ce besoin ardent qui naissait parfois dans son cerveau, l'envahissait tout entier d'un désir douloureux, lui dépravait la volonté, lui altérait l'exacte vision de la vie.

Tout en se promettant de ne pas succomber cette fois-ci, il vérifia qu'il était de bonne heure et descendit au réfectoire.

Le dimanche, les trois pensionnaires ne prenaient leur thé qu'à neuf heures.

La fille de Maroussia dormait encore sur l'étroit divan dissimulé derrière un buffet de bois blanc placé en angle.

Le professeur ouvrit doucement les volets et admira la masse de cheveux crépus, noirs, aux reflets bleus, le teint bistre, le nez fin et court aux narines dilatées, la bouche charnue, marquée d'une sorte de rictus amer, les paupières baissées aux longs cils, de sa belle-fille.

— Kira ! Kira ! appela-t-il enfin.

La jeune fille sursauta, ouvrit ses grands yeux sombres.

Il lui tendit la carte postale et murmura :

— Regarde. Tu nous reconnais-tu ? Salomé, c'est toi !

ton expression cruelle. C'est bien toi, petite vipère ! Tu me fais honte, tu me fais peur ! Tu serais heureuse de me voir ainsi à ta tête sur un plateau ? Quelle incidence ! Hein ? Comme nous sommes tous deux à ce tableau d'incidence ! Hein ? Tu avais la pitié de me faire décapiter, en donnant l'ordre ?

— Allez-vous-en ! Laissez-moi ! nonça la jeune fille d'une voix tenue.

Il se pencha sur elle, supplia : — Ecoute ! Mes nerfs succombent ! Il y a trop longtemps. Tu ne me pardonneras-tu rien ?

— Sale fouine puante ! lui lança Kira haineuse.

— Que tu as bien dit cela !

core !... Hein ?

Sahibi: G. Primi

Umumi neşriyatın midarı:

Dr Abdül Vehab

Zeilitch Biraderler Matbaası